

MINISTERE DE L'AGRICUTURE ET
DES
AMENAGEMENTSHYDRAULIQUES

-----oOo-----
SECRETARIAT GENERAL

-----oOo-----
AUTORITE DE MISE EN VALEUR
DE LA VALLEE DU SOUROU

-----oOo-----
DIRECTION GENERALE



BURKINA FASO

Unité- Progrès –Justice
-----oOo-----

**EXTRAIT DES DOCUMENTS DE PREPARATION
DU RAPPORT DE GESTION 2015
DE L'AMVS**

ANALYSE DES INDICATEUR DE PERFORMANCE
DE LA PRODUCTION DES CINQ DERNIERES ANNEES

*Document v1 de préparation de la
17^e session de l'AGSE/EPE avril 2016*

IV. Indicateurs de performance d'appréciation

Tableau 1 : Principaux indicateurs volet production agricole.

Indicateurs	Années	Campagne humide		Campagne sèche						Total annuel	
		Maïs	Riz	Oignons	H.V	Tomate	P.T.	Riz	Maïs	Riz	Maïs
Superficies (ha)	2011	2 459	646	1 882	26	116	107	997	149	1 643	2 608
	2012	2 732	725	1 557	13	164	68	850	345	1 575	3 077
	2013	2 854	865	1 874	45	204	78	743	430	1 608	3 284
	2014	4 032	897	2 642	0	279	0	621	509	1 518	4 541
	2015	4 228	933	3 936	43	286	10	994	105	1 927	4 333
	Moy 5 DA	3 261	813	2 378	25	210	53	841	308	1 654	3 569
	Evolution 2014/2015	5%	4%	49%		3%		60%	-79%	27%	-5%
	Evolution M5DA/2015	30%	15%	66%	69%	36%	-81%	18%	-66%	16%	21%
Rendements (kg/ha)	2011	3 870	5 280	22 870	6 000	25 000	25 000	5 700	3 700	5 535	3860
	2012	4 000	5 500	23 500	6 100	21 700	20 700	5 800	4 000	5 662	4000
	2013	4 100	5 470	20 500	6 200	21 000	20 600	5 700	4 000	5 576	4087
	2014	4 200	5 000	20 500	-	21 500	-	5 500	4 103	5 208	4153
	2015	4 192	4 361	20 314	6 500	21 373	16 000	5 000	3 936	4 622	3955
	Moy 5 DA	4 072	5 122	21 537	6 200	22 115	20 575	5 540	3 948	5 294	4023
	Evolution 2014/2015	0%	-13%	-1%	-	-1%	-	-9%	-4%	-11%	-5%
	Evolution M5DA/2015	3%	-15%	-6%	5%	-3%	-22%	-10%	0%	-13%	-2%
Productions (t)	2011	9 516	3 411	43 041	156	2 900	2 675	5 683	551	9 094	10 068
	2012	10 928	3 988	36 590	79	3 559	1 408	4 930	1 380	8 918	12 308
	2013	11 701	4 732	37 574	279	4 305	1 607	4 235	1 720	8 967	13 421
	2014	16 790	4 489	52 751	0	5 923	0	3 416	2 069	7 905	18 859
	2015	16 725	3 939	64 984	281	6 302	154	4 968	411	8 907	17 137
	Moy 5 DA	13 132	4 112	46 988	159	4 598	1 169	4 646	1 226	8 758	14 358
	Evolution 2014/2015	0%	-12%	23%	-	6%	-	45%	-80%	13%	-9%
	Evolution M5DA/2015	27%	-4%	38%	77%	37%	-87%	7%	-66%	2%	19%

Moy 5 DA ou M5DA: moyenne des cinq (05) dernières années

IV.2.1.1. Analyse de l'évolution des superficies emblavées

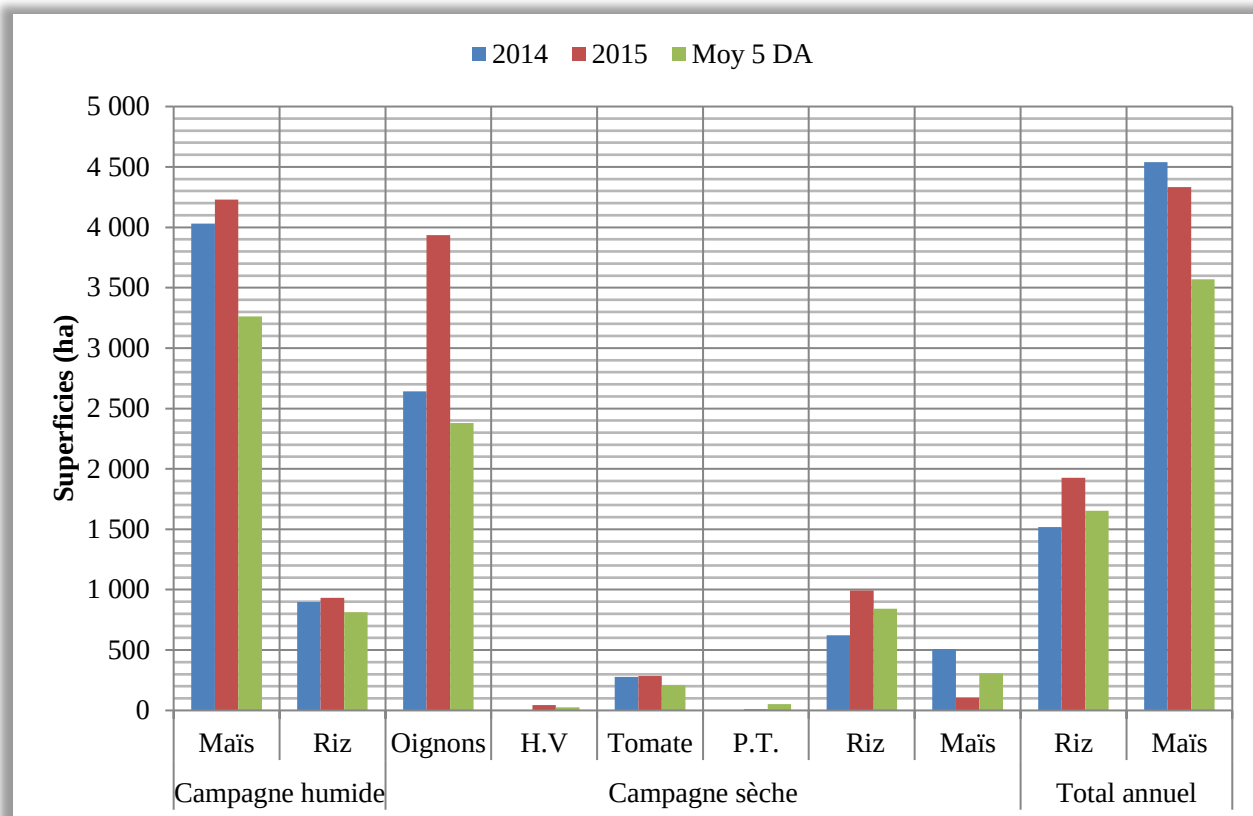


Figure 1 : Evolution des superficies emblavées par spéculation

Commentaire :

Les superficies emblavées en riz ont connu une augmentation en saison pluvieuse de 4,01% et de 60% en campagne sèche par rapport à celles de 2014. Cela s'explique par le fait qu'en 2014, en raison des travaux de levée des réserves sur le périmètre des 2240 ha de Di nouvellement aménagé, les superficies rizicoles n'aient pas pu être mises en exploitation en saison sèche.

Quant aux superficies d'oignon, elles ont connu des hausses de 49% et 65%, respectivement par rapport à la campagne passée et à la moyenne quinquennale. Au cours de cette campagne sèche 2015/2016, l'oignon a occupé 67% des superficies emblavées.

Cette hausse s'est faite en défaveur des superficies emblavées en maïs en saison sèche dont les baisses sont de et de respectivement par rapport à celles de 2014 et à la moyenne quinquennale. Cette reconversion des options de production s'explique par le choix de cultures à hauts rendements de production et de recettes (voir figure 3) par les producteurs, mais cela pose un problème fondamental de la contribution à l'atteinte des objectifs de sécurité alimentaire.

IV.2.1.2. Analyse de l'évolution des superficies des rendements des principales cultures

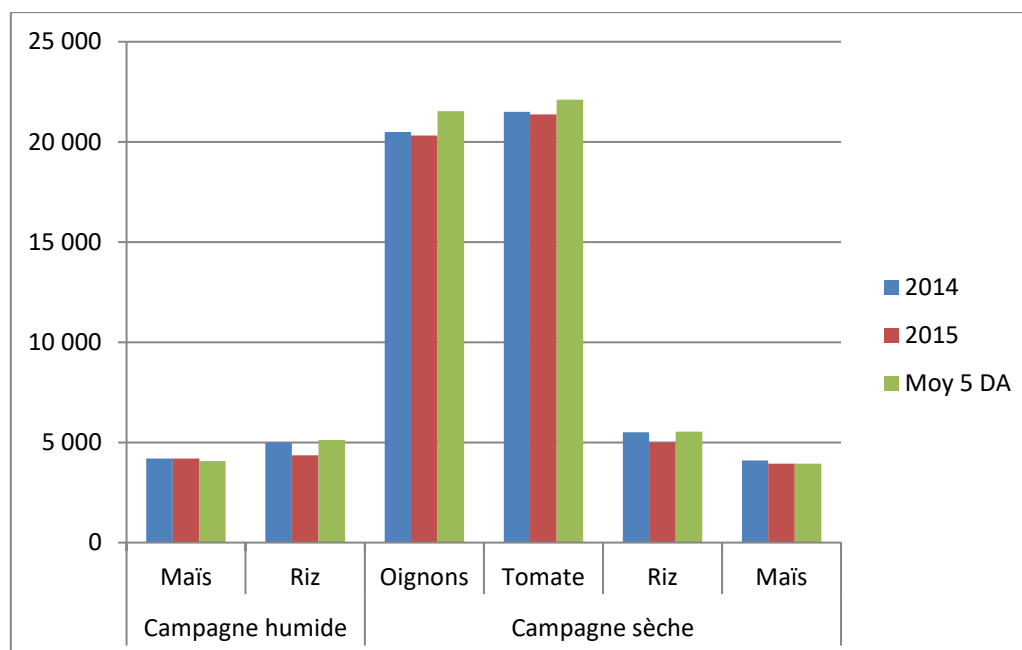


Figure 2 : Comparaison des rendements de 2015 des principales cultures à ceux de 2014 et aux moyennes quinquennales

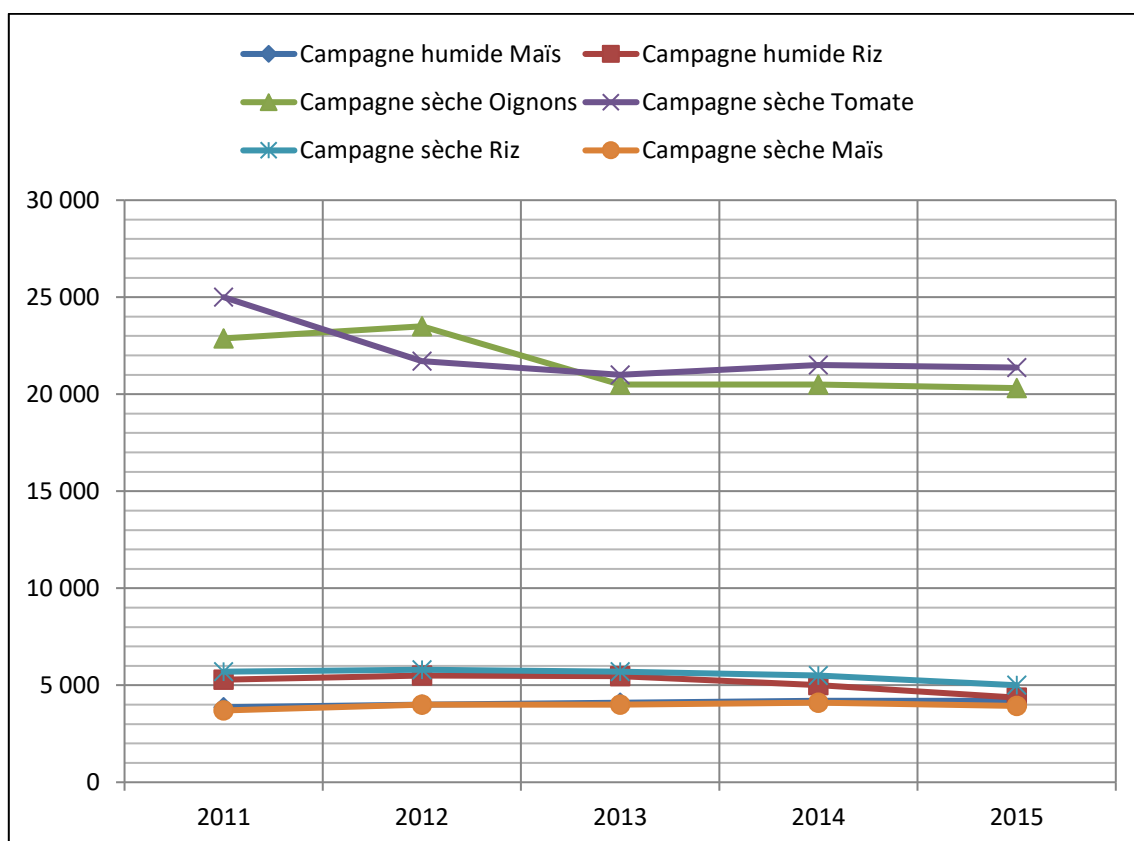


Figure 3 : Evolution des rendements des principales cultures au cours des cinq dernières années

Commentaire :

Les rendements du maïs sont restés globalement stationnaires au cours de ces 5 dernières années, avec une légère tendance à la baisse. Cette tendance est plus prononcée pour les rendements de riz en 2014 et 2015 avec une baisse de 11% par rapport à la campagne écoulée et de 13% par rapport à la moyenne quinquennale.

Cette situation s'explique par forte réduction des appuis de l'Etat en approvisionnement d'intrants de qualité (semences, engrais et pesticides), mais aussi par des contraintes biotiques auxquelles la production rizicole fait face dans la vallée du Sourou. Il s'agit notamment des attaques des cultures de riz par les oiseaux granivores qui sont en permanence depuis quelques années dans la vallée. Cet état de fait tend à démotiver les producteurs pour la production rizicole si stratégique pour notre pays. Quant aux principales cultures maraîchères (oignon et tomate), les rendements sont stationnaires par rapport à 2013 et 2014, avec une tendance à la baisse (1 à 6% de façon globale), comparativement aux années 2011 et 2012 où les producteurs ont plus bénéficié de l'appui de l'Etat.

L'amélioration des systèmes d'approvisionnement en intrants envisagée dans plusieurs programmes de partenariat entre les organisations de producteurs le privé et les services financiers avec l'accompagnement de l'AMVS donne de l'espoir pour renforcer ce niveau de productivité.

IV.2.1.3. Analyse de l'évolution des superficies des productions des principales cultures

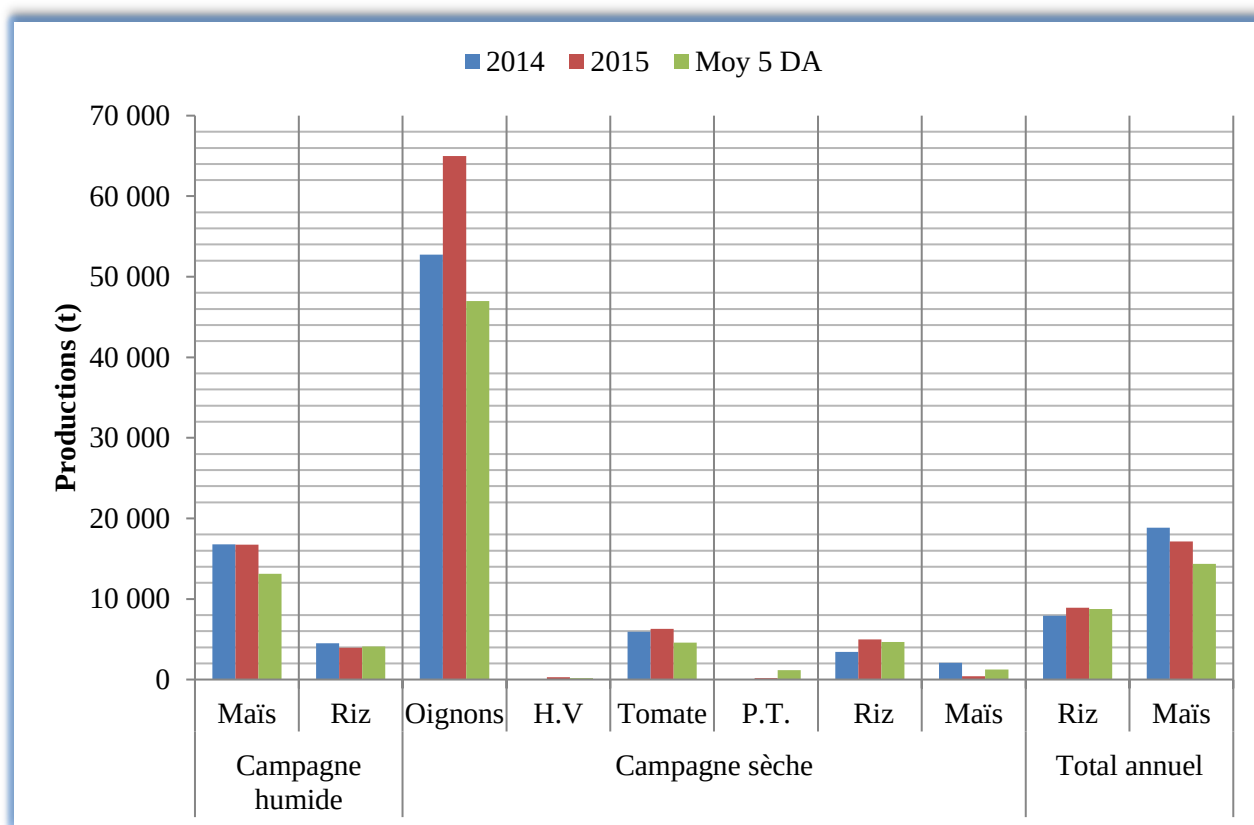


Figure 4 : comparaison des productions de 2015 par rapport à celles de 2014 et à la moyenne quinquennale

Commentaire:

La production des cultures céréalières (maïs et riz) mises en place sur les périmètres aménagés de la Vallée du Sourou au cours de la campagne agricole 2015/2016 est évaluée à 26 043 tonnes, correspondant à une baisse de 3% par rapport à la campagne précédente et mais une hausse de 13% par rapport à la moyenne quinquennale (figure 3). Au cours de cette campagne, le maïs et le riz ont occupé 61% des assolements soit 45% pour le maïs et 16% pour le riz.

De façon désagrégée, il ressort que :

- la production de maïs, estimée à 17 137 tonnes, est en baisse de 9% par rapport 2014 mais elle est en hausse de 19% par rapport à la moyenne quinquennale. La baisse de la production du maïs par rapport à la campagne 2014/2015 s'explique par une diminution des superficies qui sont passées de 1 518 hectares en 2014 à 1 488 hectares (figure 1) en 2015. Le taux d'accroissement de la production

de maïs par rapport à la moyenne des cinq (05) dernières années s'explique par un regain d'intérêt pour la production de maïs dans la Vallée, née de l'impulsion donnée par « l'Opération Bondofa » débutée en 2011, mais aussi par l'augmentation des superficies aménagées avec la mise en exploitation du périmètre de 2240 ha à Di.

- la production de riz, estimée à 8 907 tonnes, est en hausse de 13% et 2% respectivement par rapport à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale. L'augmentation de la production est plus imputable à celle des superficies qu'à l'augmentation de la productivité.

A partir des résultats définitifs de la campagne agricole 2015/2016, les productions de maïs et de riz des aménagements hydro-agricoles de la vallée du Sourou ont contribué respectivement pour 8,37% et 22,47% aux productions de ces deux (02) spéculations dans la région de la Boucle du Mouhoun.

La production des principales cultures maraîchères de la vallée du Sourou (oignon, tomate, haricot vert et pomme de terre), estimée à 71 721 tonnes, connaît une augmentation par rapport à celle de la campagne passée. Les productions des différentes spéculations se présentent comme suit :

- l'oignon a une production estimée à 64 984 tonnes, soit des hausses respectives de 23% et de 38% par rapport à la campagne passée et la moyenne quinquennale. La production est essentiellement exportée vers le Ghana et la Côte d'Ivoire.

- la production de la tomate est estimée à 6 032 tonnes, en hausse de 6% par rapport à la campagne sèche 2014 et de 37% par rapport à la moyenne des cinq (05) dernières années.

Malgré ces résultats satisfaisants, des défis majeurs restent à relever en matière de gestion de la fertilité des sols, de respect des calendriers culturels et de gestion intégrée de la production et des déprédateurs. A cela s'ajoute, la dégradation des ouvrages et des équipements hydrauliques sur certains périmètres irrigués, notamment les anciens périmètres aménagés, qui constitue un souci permanent aussi bien pour les producteurs que pour l'AMVS.

En perspective, les efforts d'intensification et d'amélioration de la productivité agricole seront poursuivis. La mise en œuvre du plan de gestion de la fertilité des sols ainsi que celui de la gestion des ravageurs et des pesticides, la poursuite de la vulgarisation de technologies innovantes de production seront les leviers importants pour assurer un accroissement de la productivité des systèmes agricoles de la vallée du Sourou.

Enfin, l'organisation des circuits d'approvisionnement en intrants (semences, engrais, pesticides) à travers des centrales d'achats et de commercialisation des produits (riz, maïs, oignon) est une nécessité pour assurer la performance de l'agriculture irriguée dans la vallée du Sourou.